



**ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO**  
**Pour l'encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde**  
**Budget prévisionnel dans le cadre du programme « Communautés Citoyennes pour la Paix »,**  
**Camp Militaire Lieutenant-Colonel Kokolo,**  
**Ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo**  
**Achat d'outils pour l'entretien du camp par 4 groupes de 25 habitants bénévoles par quartier (100)**

**PROGRAMME :** Programme des "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés"

**Nom de la Province et de la ville :** Ville/Province de Kinshasa

**Animateurs enseignant dans toute la province de Kinshasa :** 65 + 12 mentors = 77

**Nombre d'habitants de la ville/province de Kinshasa :** 17'007'000 en 2020

**Nombre de communes de la province bénéficiant du programme :** 24

**Lieu et superficie :** Camp Militaire Lieutenant-Colonel Kokolo de 161 hectares, État-major des Forces armées et Commandement, ville de Kinshasa.

**Nombre d'habitants du Camp Kokolo :** 123'000

**Langues de l'enseignement :** Lingala et Français

**Religions du Camp :** Protestante – Catholique – Kimbanguiste

**Commandant du Camp :** Colonel Samuel Mwamba.

**Aumônier en chef des FARDC :** Révérend Dieudonné Ndengidila.

**Superviseur et Mentor responsable :** Willy Masaka, Président de la CMPA.

**11 mentors responsables :** Marlène Malutu, Cédric Gamakala, Paulin Mutamba, Samy Badibanga, Dorcas Matshipu, Edgard Bianani, Betty Lehu, Elvis Matondo, Déo Ntumba, Irénée Mangbako, Jocelyne Nemukelenge.

**Trois programmes financés déjà en place**

- « Cours d'Éveil Philosophique » pour enfants et adolescents » de 6 à 25 ans au sein de quatre écoles du camp (3 primaires et 1 secondaire).
- « Enseignement pour la Paix aux enfants déscolarisés, aux orphelins de guerre et à leur famille ».
- « Formation des aumôniers, des officiers militaires et des membres du Service d'Éducation Civique et d'Action Sociale (SECAS) ».

Ces programmes sont tous complétés par la mise en place « d'Initiatives Solidaires » pour l'autonomie spirituelle et matérielle de chaque famille et de chaque communauté dans les 37 quartiers du camp.

**Habitants du Camp Kokolo bénéficiant ou ayant bénéficié directement et indirectement des programmes déjà en place**

**Nombre d'élèves depuis 2015 :** 18'988 x 10 = 189'880

**Nombre d'enseignants depuis 2015 :** 82 x 10 = 820

**Nombre d'aumôniers depuis 2015 :** 68 x 10 = 680

**Nombre d'officiers depuis 2015 :** 120 x 10 = 1200

**Nombre de militaires et de soldats (pères et mères chefs) depuis 2015 :** 148 x 10 = 1'480

**Nombre d'enfants déscolarisés depuis 2019 :** 42'315 x 10 = 423'150

**Jeunes de l'Association "Les Ami(e)s de Libertino" depuis sa création :** (anciens élèves des écoles du Camp Kokolo) 273 x 10 = 2'730

**Total en 2023 :** 61'994 x 10 = (619'940 indirectement)

#### **DESCRIPTION DU CAMP ET HABITANTS PARTICIPANT BÉNÉVOLEMENT AU PROGRAMME**

- Population de militaires (enfants, jeunes et adultes).
- Plusieurs associations et confessions du camp.
- Membres de l'aumônerie.
- Membres du SECAS et hauts gradés.
- Enfants déscolarisés et leur famille (enfants livrés à eux-mêmes dans un contexte familial non disponible et orphelins de guerre et leur famille adoptive).
- Association de jeunes "Les Ami(e)s de Libertino" (anciens élèves de l'Institut Keela et autres jeunes de la ville de Kinshasa).

#### **NOTE DE MARTINE LIBERTINO, CONCEPTRICE**

En 2015, les mentors de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » (CMPA) – que j'ai créée en 2011 – me parlent des habitants du Camp Kokolo, l'un des nombreux et des plus pauvres des camps des Forces armées de la ville de Kinshasa. Les soldats, leur famille et de nombreux enfants orphelins y vivent dans une misère financière et psychologique. Les relations entre les hauts gradés et la population sont difficiles et une méfiance réciproque rend les rapports souvent tendus. Lors de grosses pluies, les routes et les maisons sont inondées et beaucoup de maladies sévissent à cause des canalisations bouchées et du manque d'hygiène. De plus, des familles de Kinshasa envahissent le camp sans autorisation et s'y installent au détriment des militaires.

Touchée par cette misère, je demande à visiter le camp. Autorisée à y pénétrer avec les membres de la CMPA, je rencontre une trentaine d'aumôniers ainsi que leur aumônier en chef, Monseigneur Keela. C'est ainsi que je propose un premier programme dont le contenu est tout de suite accepté. Ma deuxième rencontre avec la direction et les enseignants de trois écoles renforce notre collaboration et des relations amicales qui, au fil des ans, se renforcent de jour en jour.

En 2023, les chiffres ci-inclus montrent l'enthousiasme et la participation active d'une population qui devient de plus en plus responsable et autonome. Les relations entre le commandement, les officiers et les habitants se sont soudées. Une solidarité grandissante me permet de proposer de nouveaux programmes qui sont officiellement soutenus par le SECAS (Service d'Éducation Civique et d'Action Sociale) et le Commandement du camp dont de nombreux membres travaillent bénévolement à nos côtés pour aider la population à prendre sa vie en main. Les douze mentors enseignent ma philosophie et le contenu des programmes au sein des établissements scolaires, aux familles des enfants déscolarisés, aux aumôniers et aux officiers dans les 37 quartiers pour l'entretien des canalisations, des avenues et des rues. Dans ce contexte, le budget ci-joint concerne le nettoyage d'un quartier par une centaine d'habitants sous la direction des pères et des mères-chefs. Il permettra l'expansion du projet aux 36 autres quartiers du camp.

Pour conclure, indépendamment de ce programme, enseignants, aumôniers, hauts gradés et familles du camp participent au programme par la création de jardins agricoles, la purification de l'eau, la formation des jeunes et la prise en charge des enfants et des jeunes déscolarisés.

## CRÉATION ET BUT DU PROGRAMME

« Afin qu'ils n'attendent plus l'aide du gouvernement de leur province ni de celle d'ONG internationales, offrir aux habitants d'une ville, d'une commune ou d'un village, les moyens de prendre soin de leur lieu de vie, de la santé de leurs enfants et de leur dignité. »

Avant la mise en place d'un programme concret, la population bénéficie d'un enseignement lui permettant de prendre conscience de sa valeur et de celle des personnes de son entourage. Elle apprend à s'aimer, à faire confiance à son sens de la créativité, à sa capacité de prendre des initiatives, puis à s'allier solidairement aux membres de sa communauté.

Les 12 animateurs encadrent chacun 945 enfants et 538 adultes sans enfants. Les cours, donnés 2 fois par semaine, durent chacun 3h, quelquefois plus en fonction des besoins. Dans ce cas, les animateurs offrent leur temps de travail.

Aucune structure n'existant pour l'entretien des quartiers, pallier le problème de santé publique et d'hygiène (maladies dues à l'eau contaminée dans les canalisations et autour des maisons par temps de grosse pluie : choléra, dysenterie, fièvre typhoïde, etc. et prolifération d'insectes transmetteurs de maladies infectieuses telles que la malaria), je propose que les habitants se groupent pour entretenir leur parcelle et leur quartier. À terme, les maisons seront également pourvues de moustiquaires confectionnées par les artisans du camp (couturières et menuisiers travaillant en collaboration).

À ma demande insistante, le gros-œuvre permettant de déboucher la canalisation centrale du camp a enfin été effectuée en 2022 par le Commandement. Le travail pris en charge par la population s'en trouve aujourd'hui largement facilité.

**Officiels travaillant avec la CMPA au sein du programme : 211**

- Pères-chefs responsables par quartier : 37 pères-chefs et 37 pères-chefs adjoints = 74
- Mères-chefs responsables par quartier : 37 mères-chefs et 37 mères-chefs adjointes = 74

**Groupes d'animateurs par quartier : 96 au sein de 12 groupes**

- Un mentor assisté d'un officier du SECAS prend 3 quartiers en charge (x 12 groupes = 24)
- Les pères-chefs et les mères-chefs supervisent le travail dans chacun des 37 quartiers = 74

## ACHAT D'OUTILS POUR L'ENTRETIEN DU CAMP PAR 4 GROUPES DE 25 HABITANTS BENEVOLES (100) PAR QUARTIER

**Mise en place pour un quartier :** Selon le cahier des charges, une centaine d'habitants constituée de 4 groupes de 25 personnes par quartier, encadrée et soutenue par les pères et les mères-chefs, est suivie et soutenue par les 12 mentors/animateurs.

**Nombre de quartiers :** 37 (123'000 habitants).

**Nombre d'habitants par quartier :** 3'324 habitants.

**Nombre de famille par quartier :** 474 familles.

**Nombre de nettoyeurs :** 4 groupes de 25 = 100.

**Nettoyage des canalisations et des rues**

- Tri sélectif des déchets par les groupes de travail dans les rues.
- Tri sélectif des déchets par les familles dans les parcelles (déchets agricoles en compost, papier et cartons brûlés, déchets plastiques revendus ou utilisés par le montage de murs de séparation).
- En 2023 : Recherche d'un terrain par le Commandement du camp pour la pose des déchets après un recyclage strict de chaque famille.

## TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ, MENTOR ET ANIMATEUR, RESPONSABLE DU PROGRAMME

"L'évolution du programme des enfants et des jeunes déscolarisés continue à me rendre heureux. Au début en 2019, nous avions des difficultés à toucher un grand nombre de personnes, mais aujourd'hui grâce aux conseils de Martine Libertino, avec l'implication des officiers du SECAS, des officiers du Commandement du camp, des pères et des mères-chefs des quartiers, des enseignants et des élèves, ce programme connaît un grand succès. De plus, les officiers et les habitants ont pris conscience de l'approche pratique de ces enseignements.

La participation des familles, adultes, jeunes et enfants, s'accroît de jour en jour. Ces derniers, qui étaient brutaux et ne pouvaient se concentrer pendant nos formations, sont devenus calmes et constants dans leur travail. Les adultes sont heureux de ce qu'ils apprennent. Enfin, la collaboration entre les responsables du camp, les officiers du SECAS et les habitants s'est renforcée, permettant aux projets de chacun de voir le jour : fabriques de savon à base de moringa, atelier de perlage et de couture, création de magasins, etc. les rendant de plus en plus autonomes. Martine Libertino et tous les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » n'étaient plus à présenter aux habitants, mais lors de la mission de Martine au Camp Kokolo, l'enseignement à la population et les bilans ont encore renforcé la solidarité entre toutes et tous pour un bien-être individuel et collectif."

## TÉMOIGNAGE DE MARLÈNE MALUTU, VICE-PRÉSIDENTE, MENTOR ET ANIMATRICE, RESPONSABLE DU PROGRAMME

"Travailler avec les familles au sein du Camp Kokolo apporte des fruits très concrets. Les années précédentes étaient marquées par une dépendance des militaires face à leurs autorités hiérarchiques, entre autres le Commandement du camp et celui du SECAS. Un sentiment d'être marginalisés était à l'origine de leurs frustrations et de leurs révoltes. Aujourd'hui, entre les différentes parties, un dialogue s'est installé. De plus en plus de familles participent également à la création d'initiatives communautaires au sein des quartiers et des rues, ce qui renforce les liens entre les habitants et améliore leurs conditions de vie. Je suis de plus en plus décidée à accompagner cette population à améliorer sa vie."

## TÉMOIGNAGE DE PAULIN MUTAMBA, MENTOR ET ANIMATEUR

"Les séances de travail avec les mères, les pères-chefs et les habitants des quartiers FT et 17 où j'interviens se déroulent très bien. Quelquefois, empêchés par des obligations auxquelles ils ne peuvent se soustraire, ces derniers donnent l'autorisation de participer à leur place aux mamans disponibles. À vrai dire, depuis leur implication dans le programme, la participation des habitants est devenue massive. Je suis aussi bien accueilli par les autorités militaires qui dirigent les quartiers. Elles sont devenues actives à nos côtés, continuent à sensibiliser les habitants sur les différentes matières du cahier des charges même en notre absence. De leur propre initiative, elles utilisent un mégaphone qui permet de passer sur chaque avenue afin d'inviter la population à la prise de conscience de rendre propre leur environnement."

"L'engagement de ces parents qui souffraient depuis longtemps est remarquable. Cette motivation me confirme l'impact de l'enseignement de Martine qui change l'être humain. Jadis passif, en colère et méfiant, il devient aujourd'hui autonome et agit."

## TÉMOIGNAGE DE BAVON KANKU, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE JEUNES « LES AMI(E)S DE LIBERTINO »

Après la mission de Martine Libertino en juillet 2023 :

"Ma joie est immense parce que j'ai bénéficié encore de bonnes choses, surtout lors de la venue de Martine. Je vois d'abord comment les amis que nous considérons comme fainéants prennent aujourd'hui plusieurs initiatives qu'ils mettent en place, entre autres la création d'échoppes. Toujours à travers cet enseignement, 65% des membres de notre association ont créé des jardins agricoles, en se servant de l'exemple des enseignants et en s'enrichissant d'autres éléments de création que cet enseignement nous donne. Je suis très fier de défendre et de parler de la philosophie de Martine Libertino partout où je me trouve, parce qu'elle résout tous les problèmes spirituels comme matériels de chacun de nous."

## TÉMOIGNAGES D'ORPHELINS, D'ENFANTS ET DE JEUNES

**Sarah Miangi, Orpheline de mère – 18 ans** : "J'ai grandi, inspirée par ma grande sœur aînée qui faisait la prostitution et aussi un petit commerce. Pour moi, se prostituer était normal pour gagner de l'argent. C'est nouveau tout ce que les animateurs m'ont dit concernant l'amour pour moi et ma liberté. J'ai vu que j'étais en train de mettre en péril ma santé et ma vie. Aujourd'hui, j'ai changé ma vie, parce que j'ai compris que je dois prendre soin de moi. À travers ce que j'ai reçu comme formation sur le perlage, j'ai créé une échoppe où je vends plusieurs articles que je fabrique moi-même. Je suis devenue autonome et j'assiste les tuteurs pour la prise en charge des familles."

**Riziki Abel, Orphelin de père et de mère – 22 ans** : "Le souhait le plus ardent est que cet enseignement couvre l'ensemble du Camp Kokolo pour que la paix et l'harmonie y règnent. Nous sommes très joyeux de l'ampleur des actions concrètes que pose la « Communauté des Médiateurs pour la Paix » en faveur des habitants du camp, surtout dans l'assainissement et la culture des plantes médicinales qui nous aident à être en meilleure santé."

**Path Kalengayi – 21 ans** : "J'ai vu la fin du monde quand mes parents sont morts, surtout ma mère qui est décédée quelques mois après mon père. Je ne comptais que sur elle et je considérais qu'elle était tout pour moi. Après sa mort, j'ai perdu tout espoir de réussir ma vie. Quand j'ai suivi l'enseignement sur la rigueur et la peur de l'avenir, j'ai compris que je dois faire confiance en mon avenir pour réussir. J'ai créé une cabine téléphonique où je vends des crédits et des mégas, ce qui me permet de me prendre en charge et de prendre soin de mes petits frères et sœurs. Merci à Martine et aux membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix » d'avoir avivé un espoir que j'avais perdu depuis longtemps."

## TÉMOIGNAGES DE PARENTS D'ENFANTS DÉSCOLARISÉS ET ADOPTIFS

**Albertine Ngongo – Mère de 4 enfants de 8 à 16 ans** : "Grande est ma joie de participer à ces différentes séances. C'est pourquoi, au nom d'autres femmes qui n'ont pas pu en bénéficier, je sollicite la continuité de l'accompagnement des membres de la CMPA. Dans notre camp, surtout dans mon quartier où chaque personne se permettait de faire tout ce qu'elle voulait, le taux de violence verbale des habitants était très élevé. Heureusement, ce programme a influencé majoritairement leurs manières de se comporter. Chez les participants, la violence sous toutes ses formes a disparu et ils se traitent avec respect."

**Gérard Gbiango – Père de 7 enfants de 5 à 22 ans** : "L'enseignement de Martine Libertino nous a amené la paix et l'esprit de dialogue dans notre famille à tous les niveaux. Mon fils aîné a décidé de mettre en place une activité génératrice de revenus qui nous soulage, aujourd'hui, financièrement et moralement. Nous accompagnons son activité et il est aussi content que nous."

**Clarisse Kikuni – Mère de 3 enfants de 6 à 14 ans** : "Mes amies et mes voisines me disaient que je soignais mal ma maison, mais je ne les écoutais pas ni les comprenais. Je pensais qu'elles cherchaient à m'humilier. Pourtant, je sentais quotidiennement l'odeur qui sortait de ma maison et je voyais l'omniprésence des moustiques qui faisaient tomber malades mes enfants. Quand j'ai suivi la formation avec nos pères et mères-chefs, animée par les membres de la CMPA, j'ai compris la raison de tout cela et j'ai décidé de gérer mes déchets en les triant et en respectant l'hygiène. Aujourd'hui, il n'y a plus d'odeur ni de moustiques devant et dans ma maison et, comme bons résultats, mes enfants ne tombent plus malades comme avant. Les voisines, qui me reprochaient ma saleté, ont commencé à me féliciter, les autres ont pris mon exemple en faisant la même chose."

**Talvi Gene – Père de 7 enfants de 5 à 22 ans** : "Votre enseignement m'a apporté plusieurs solutions que j'étais incapable de trouver. Grâce à la technique de purification de l'eau, mes enfants sont en bonne santé depuis plusieurs mois. Auparavant, nous prenions l'eau du robinet que je croyais potable, mais elle ne l'est pas. Maintenant, nous sommes tous en bonne santé grâce à cette méthode simple, mais efficace."

**Clarisse Mambu – Mère de 6 enfants de 2 à 14 ans** : "Le fait que nos amis du quartier acceptent de ne plus jeter de plastique sur l'avenue est un pas vers une avenue assainie. Nous sollicitons de la CMPA de nous aider à acquérir du matériel de nettoyage, car nous sommes limités. Les techniques sont très bonnes pour redonner une belle image à notre quartier."

**Sagesse Nzanga – Père de 3 enfants de 4 à 9 ans** : "Grâce à l'enseignement que nous avons reçu dans notre quartier par l'équipe de la CMPA accompagnée de notre mère-chef adjointe du quartier 7, nous avons débouché le caniveau qui provoquait les inondations sur toute l'avenue. Pour cela, nous leur disons merci. Nous souhaitons continuer ces séances qui permettent à la population de prendre conscience des dangers que la mauvaise gestion de nos déchets cause à l'environnement et à notre santé."

**Marthe Bebola – Mère de 8 enfants de 7 à 29 ans** : "Après nos grandes manifestations, entre autres la journée de la femme, les invitations des autorités politico-administratives et autres partenaires extérieurs du camp, nous avons l'habitude de laisser les déchets comme les sachets, les bouteilles en plastique ou les résidus de pain ou de charcuterie. Ces immondices étaient toujours à l'origine de conflits entre nous. Maintenant, tous ceux qui participent au programme de la CMPA ne jettent plus leurs déchets lors des manifestations. Au contraire, ils prennent soin de chaque lieu et le nettoient. Il n'y a plus de dispute et ceux qui suivent l'enseignement servent d'exemples."

## TÉMOIGNAGES DES OFFICIERS ET DES CHEFS DE QUARTIER (PÈRES ET MÈRES-CHEFS)

**Flory Tula, Père-chef – Quartier des Forces Terrestre (FT)** : "Après les séances sur le tri sélectif, nous avons continué les activités dans notre quartier. En donnant ce premier témoignage de l'année 2023, je réaffirme une fois de plus que les connaissances acquises dans ce programme sont capitales, car le tri sélectif des déchets dans les parcelles fait actuellement par la population du quartier prouve qu'elle a compris son importance. Pour preuve, malgré le manque de poubelles en plastique, les solutions proposées par Paulin, animateur du programme dans notre quartier, ont été tout de suite mises en pratique ; les sachets «marquettes» sont utilisés provisoirement comme poubelles."

**Sebastin Yogo, Père-chef – Quartier Jérusalem B** : "Je donne mon témoignage sur le grand changement que je suis en train de constater dans mon quartier depuis que l'enseignement de Martine Libertino prend de l'ampleur dans le Camp Kokolo. Jadis, nous attendions avec impatience la date du 20 de chaque mois pour la paie de notre salaire. Mais, actuellement, avec les enseignements sur l'auto-prise en charge, chaque famille de militaire se débrouille grâce à son jardin agricole ou à la création d'une petite unité de production. Je constate que, maintenant, tout le monde est calme avant la date de paiement. Certains oublient cette date grâce aux différentes initiatives prises."

**Patric Kijoko, Père-chef – Quartier Lombeya** : "Beaucoup de familles dans mon quartier étaient victimes de maladies dues à l'eau non potable, car l'eau minérale coûtant très cher, tout le monde ou presque consommait l'eau du robinet, croyant qu'elle était purifiée par la Régideso. Avec la méthode de purification, simple et non coûteuse, enseignée par les membres de la CMPA, presque tout le quartier est en bonne santé."

**Fifie Mbongo, Mère-chef adjointe – Quartier 17** : "Votre présence au camp a porté plusieurs fruits, par exemple, les jeunes ont décidé de prendre la vie du quartier en main. Ils se réunissent en groupes pour nettoyer deux fois par mois. Avant les séances de travail avec les médiateurs, ils avaient l'habitude de travailler pour la collectivité qu'en exigeant de l'argent aux habitants du quartier. Maintenant, ils le font pour nous éviter des maladies et ont pris l'engagement d'accompagner les pères et mères-chefs dans le travail de sensibilisation à la population."

**Madame Marceline, Mère-chef – Quartier 9** : "Je remercie encore l'équipe de la CMPA. Vous êtes arrivés quand on avait le plus besoin de vous. Dans mon quartier, quand nous avons découvert le fléau de la prostitution chez certains adolescents, j'avoue que nous n'avions aucune solution. Quand nous avons partagé ce problème avec les animateurs, ils nous ont été d'un grand secours. Votre enseignement est polyvalent, s'adapte à toutes les circonstances. Aujourd'hui, ce fléau connaît une baisse, car les adolescents sont devenus responsables. La majorité a commencé des activités agricoles et professionnelles (coiffure, restauration, etc.). Nous sommes heureux de ce résultat. Ces initiatives évoluent toutes bien dans mon quartier."

**Capitaine Jérôme Zolina, Père-chef – Quartier 7 :** “Votre accompagnement dans l'exercice de notre travail de père-chef est un grand soulagement. En tant que responsable, nous étions souvent limités face aux différents problèmes rencontrés chez les personnes que nous gérons. Heureusement pour nous, la CMPA est à nos côtés. C'est pourquoi je tiens à vous remercier encore pour les solutions proposées devant le problème de ces derniers temps : la prostitution chez les adolescents. C'est dans mon quartier que l'on rencontre le plus de cas et c'est un bon travail que nous avons fait ensemble. J'ai hâte de voir l'élargissement de ce programme au camp. Concernant le tri des déchets, nous continuons à travailler avec les habitants de nos quartiers. Beaucoup d'entre eux séparent systématiquement leurs déchets. D'autres n'ont pas encore l'habitude de le faire régulièrement et nous avons encore du travail sur ce sujet.”

**Jean-Pierre Kakundji, Père-chef – Quartier Mbuya :** “La gestion des déchets dans le Camp Kokolo était une notion complètement ignorée par les habitants, car on les jetait partout. Tous les caniveaux étaient bouchés et il n'y avait pas de voie pour l'eau. Mais Dieu merci, l'enseignement et la sensibilisation de la CMPA sur la beauté, sur la gestion des déchets quotidiens, les méthodes apprises et leurs propositions sont les solutions à nos problèmes d'insalubrité. Grâce à eux, nous savons trier nos déchets, avons appris la récupération, nous sommes décidés à balayer nos avenues chaque soir et à curer nos caniveaux chaque samedi. Je suis très reconnaissant envers les animateurs pour leur implication dans nos familles.”

**Major Kimyamba, Père-chef – Quartier 12 :** “Je ne peux pas être ingrat face aux bienfaits de la CMPA, car ce qu'elle nous donne comme matières contribue efficacement à la transformation de notre Société et les impacts sont visibles. Dans ma famille, comme dans notre parcelle, la gestion des déchets posait de sérieux problèmes, car nous sommes près d'un caniveau dont l'odeur empestait et qui apportait beaucoup de problèmes de santé. Aujourd'hui, nous nous sentons bien et sommes à l'abri.”

**Théthé Mbuyi, Mère-chef – Quartier 15 :** “Je souhaite que nous ayons toujours cette communion avec les membres de la CMPA parce que tout ce que ma population a reçu comme enseignement, elle le met en pratique. Ceci démontre que même s'ils ne sont pas tous les jours avec nous, ils le sont spirituellement. La majorité des gens du quartier trient leurs déchets, nettoient leur maison et se prennent en charge. Un exemple récent est celui de dix jeunes qui ont ouvert une échoppe où ils vendent des crédits de communication, des accessoires de téléphones et réparent des téléphones. Du coup, les gens ne partent plus en ville ou au marché Gambela pour faire réparer leurs téléphones et ces jeunes gagnent leur vie.”

**Ibrahim Matungu, Père-chef – Quartier 5 :** “Je suis très heureux de participer à ce programme qui, aujourd'hui, renforce l'amitié et le partage d'idées. Le changement de comportement de nos habitants nous amène aussi à réussir nos calendriers d'activités pour l'assainissement des rues. Après la formation, en dehors de ma profession, j'ai appris à fabriquer des sous-plats. Cette nouvelle activité a amélioré la prise en charge de ma famille.”

**Jean-Baptiste Samu Sanguabi, Père-chef – Quartier 5 :** “La formation de « Médiateurs pour la Paix » produit des résultats visibles et énormes au sein de la famille militaire. Nous ne pouvons qu'encourager l'initiatrice du programme, Martine Libertino, qui redonne de l'espoir à des milliers de personnes. Aujourd'hui, nos familles vivent en paix, dans la joie et dans l'esprit de pardon.”

**Grace Amisi, Habitante du quartier FT :** “J'ai été attirée par la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » pendant le Covid-19 en 2020. L'approche utilisée pendant cette période (passer de maison en maison) a été bénéfique et efficace pour notre milieu. À mes voisins, qui n'avaient pas participé aux séances de décembre 2022, je disais de rendre notre environnement propre et ils répondaient que le Congo était déjà détruit depuis longtemps, qu'eux n'avaient aucune solution. Mais en janvier 2023, ils ont enfin participé à la séance sur la « Valeur Fondamentale de la Beauté ». Après cette séance, ils sont venus me présenter leurs excuses, car ils ont pris conscience que nous sommes responsables de la protection de la planète. Rendre l'environnement propre est une responsabilité commune, pour les générations présentes et futures. Ils ont pris l'engagement de travailler chaque jour pour perpétuer la beauté de notre Société.”



**Photos 1 à 3 :** Après et pendant les séances de travail du mentor, Cédric Gamakala avec les mères-chefs, les pères-chefs et les hauts-gradés.

**Photos 4 et 5 :** Les jeunes du quartier Jérusalem participant au programme d'assainissement nettoient leur quartier. Résultat après le nettoyage du caniveau.

**Photo 6 :** Des élèves entretiennent la propreté de la cour de l'école avant d'entrer en classe.

**Photo 7 :** Nettoyage d'une place par un groupe d'habitants participant au programme.

**BUDGET PRÉVISIONNEL POUR L'ACHAT D'OUTILS D'ENTRETIEN DU CAMP**  
**Par 4 groupes de 25 habitants bénévoles (100) par quartier**

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total (CHF)	Total final (CHF)
Bêches	Pièce	6.00	20	120.00	
Pelles	Pièce	6.00	20	120.00	
Balais-brosses ordinaires	Pièce	5.00	30	150.00	
Balais en tige	Pièce	1.00	50	50.00	
Balais-brosses dures	Pièce	6.00	30	180.00	
Râteaux	Pièce	6.00	20	120.00	
Brouettes	Pièce	50.00	10	500.00	
Bottes	Paire	15.00	30	450.00	
Gants en plastique	Paire	3.00	50	150.00	1'840.00
Frais bancaires				100.00	
10% frais de gestion de l'Association Duchamps-Libertino sur 1'840.00				184.00	284.00
<b>TOTAL FINAL POUR UN QUARTIER</b>					<b>2'124.00</b>

DESCRIPTION	Prix unité	Total final (CHF)
Financement pour un quartier	2'124.00	
<b>TOTAL FINAL POUR 37 QUARTIERS DU CAMP KOKOLO</b>		<b>78'588.00</b>

Nombre de quartiers bénéficiant du programme	37	
Nombre d'habitants bénéficiant du programme sur une superficie de 161 hectares	117'000	
<b>Montant du financement réparti par habitant pour l'ensemble du camp (78'588.00 : 117'000)</b>		<b>CHF 0.67</b>
<b>Montant du financement réparti par quartier (environ 3'162 habitants) : (2'124.00 : 3'162)</b>		<b>CHF 0.67</b>

<b>PARTICIPATION BÉNÉVOLE DE LA POPULATION</b>	<b>Total (CHF)</b>
4 heures de travail par semaine par 100 bénévoles dans 37 quartiers : CHF 10.00 x 4h = CHF 40 x 100 bénévoles = CHF 4'000 CHF 4'000 x 4 semaines = CHF 16'000 par mois x 37 quartiers = CHF 592'000 par mois x 12 mois	7'104'000.00
<b>TOTAL FINAL</b>	<b>7'104'000.00</b>



Hermance et Kinshasa, le 18 décembre 2023  
Communauté de Médiateurs pour la Paix (CMPA)  
Willy Masaka Tshiteya, Président

Marlène Malutu, Vice-Présidente

Irénée Mangbako, Vérificateur des compte

**CONCEPTRICE DES PROGRAMMES**

Martine Libertino, Genève  
[martinelibertino@sunrise.ch](mailto:martinelibertino@sunrise.ch)

**ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO**

**Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde**

Reconnue d'utilité publique  
11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève  
Tél. : 0041 (0)22 751 11 20  
[association@duchamps-libertino.ch](mailto:association@duchamps-libertino.ch)

**POUR VOS DONS**

Association Duchamps-Libertino  
1200 Genève  
<http://www.associationduchamps-libertino.org>  
IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4  
BIC POFICHBEXX